

50 |



a	Sonic Youth ABC														b
c	d											e	f		
g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	s			
t	u	v	w	x	y	z									
Alors que sortent simultanément <i>Th</i> <i>Eternal</i> , nouvel album du combo															

Alors que sortent simultanément *The Eternal*, nouvel album du combo new-yorkais, de retour sur un label indépendant, et *Sensationnal Fix*, catalogue de l'énorme exposition qu'ils ont commissionnée (*Sonic Youth etc*, au Life à Saint Nazaire), sans compter de volumineux ouvrages signés par Thurston Moore, témoignages de son inextinguible passion pour l'avant-garde underground, nous avons jugé bon de fournir un lexique sous forme d'Abécédaire.

Par Julien Bécourt, Olivier Lamm
& Wilfried Paris

| 51



WIKISONIC

Carnet mondain, lexique bruitiste, abécédaire *open-tuné*, voici nos entrées alphabétiques qui compose la reluisante et redoutable galaxie Sonic Youth.

a

Arbre

« *I wish I could be music on a tree* » (*The Eternal*, *Sacred Trickster*).

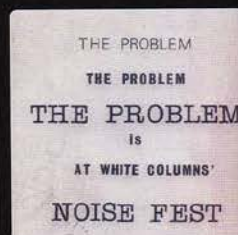
Art Contemporain

Fidèle à une éthique libertaire, Sonic Youth s'est toujours refusé à établir une hiérarchie entre une contre-culture spontanée (flyers, comix, fanzines, mixtapes...) et une histoire de l'art « officielle » (performances, installations, art vidéo...), conciliant de manière inédite réflexion conceptuelle héritée de Fluxus, attitude punk nonchalante et pop art. Une démarche partagée par la plupart des plasticiens qu'ils côtoient, issus, comme eux, de la faune post-punk. Sonic Youth est un groupe d'artistes qui fait du rock et non un groupe de rock *arty*. Avant de tâter de la basse, Kim Gordon sortait d'une *artschool* de Los Angeles où elle étudiait aux côtés de Mike Kelley et de Tony Oursler, et avait déjà un solide bagage dans l'art contemporain. Pigiste pour *Artforum*, curatrice d'une exposition majeure à la galerie White Columns en 1982, amie de l'artiste conceptuel Dan Graham (par ailleurs « anthropologue du rock » et auteur de la vidéo *Rock My Religion*), Kim Gordon était alors une figure centrale de la scène artistique new-yorkaise. Ses œuvres (collages, dessins, peintures) sont exposés depuis dans le monde entier. En 2000, elle a été commissaire de l'exposition d'art contemporain itinérante *Kim's Bedroom* rassemblant son travail et celui d'artistes de renommée internationale tels

Cameron Jamie, Mike Kelley, Jim O'Rourke ou Raymond Pettibon. Portés sur l'art vidéo et le cinéma expérimental, Lee Ranaldo et son épouse, Leah Singer, collaborent quant à eux depuis plus de dix ans : carnets de route intimes, fulgurances poétiques issues du quotidien et *road-movies* abstraits sous forme de performances ou d'installations audiovisuelles. Lee Ranaldo était récemment le commissaire d'une exposition au CNEAI en banlieue parisienne, avec des artistes aussi divers que Claude Closky, Davide Balula ou Cameron Jamie. C'est sans nul doute ce background culturel et cette culture artistique pointue qui a permis à Sonic Youth d'esquiver le cirque grotesque du *showbiz mainstream* et les affres de la célébrité. Les pochettes de Sonic Youth témoignent de cette relation passionnelle à la création contemporaine qui a abouti l'an dernier à une colossale exposition au LIFE à Saint Nazaire, un ancien bunker transformé en centre d'art. Un parcours labyrinthique qui retraçait les thématiques du groupe à travers une sélection d'œuvres esquissant une « *histoire alternative de la culture contemporaine* », selon les mots de Roland Groenenboom, le commissaire de l'exposition. La liste des artistes exposés est digne d'une biennale : Christian Marclay, Vito Acconci, Mike Kelley, Richard Prince, Tony Oursler, Raymond Pettibon, Jeff Wall, Jutta Koether, Dan Graham, Isa Genzken, Gerhard Richter, Robert Smithson, Wilhelm Sasnal, Marnie Weber, Christopher Wool, Cameron Jamie, Rita Ackermann, Michael Morley. Nombre de ces artistes ont été à l'origine des pochettes du groupe, exposées à l'occasion. Cerise sur le gâteau : *Sacred Trickster*, le morceau qui ouvre le

nouvel album, *The Eternal*, serait un hommage à Yves Klein...

Ascension



Chef-d'œuvre de post punk dissonant du mentor Glenn Branca sur lequel s'illustre déjà Lee Ranaldo et trou noir de « *the last era of cultural bohemia* » (T. Moore, *Ramble On You No Wave Fuck*). Avec le *Guitar Trio* de Rhys Chatham (moins connu pour cause de déficit discographique jusqu'au milieu des années 80), l'œuvre de Branca a certainement été celle qui aura eu le plus d'influence sur le Sonic Youth émergent - après celles de Television, Mars, DNA, Teenage Jesus & the Jerks (Lydia Lunch et James Chance) sur les Fluks et Plus Instruments de Ranaldo et les Coachmen de Thurston Moore. C'est au *Noise Fest* curaté par Thurston Moore (neuf soirées de bruit à la galerie White Columns) que The Arcadians (Kim et Thurston) ont joué avec Ranaldo pour la première fois, sans batterie, après une performance du Glenn Branca Band.

Avant-garde

Bien sûr, l'équation Sonic Youth, groupe new-yorkais = Sonic Youth, héritier de la New York School (l'interaction Cage, Feldman, Browne et Wolff vs. Pollock, Rauschenberg, Merce Cunningham *et al*) est bien plus problématique qu'il n'y paraît, et le groupe s'est d'abord lancé sans filet dans le boucan avant

de revenir à ses classiques. Mais le climat exceptionnellement expérimentaliste de la ville à la fin des 70's (« *rien n'était vécu comme choquant* », dixit Lee), encouragé par le très érudit Glenn Branca, avait forcément quelque chose à voir avec cette avant-garde démente que seule l'Histoire pouvait rendre officielle. Les hommages rendus aux grands pairs Cage, Tenney ou Maciunas sur *Goodbye Twentieth Century*, en compagnie des pirates William Winant et Takehisa Kosugi, coulent de source.

b

Beat Generation



Un morceau de *The Eternal* est dédié à Gregory Corso et personne ne sera surpris : tous les écrivains Beat (Corso, Ferlinghetti ou Herbert Huncke) ont un jour ou l'autre croisé la route de SY. Si Thurston Moore est certainement arrivé à eux via Patti Smith, Ranaldo a souvent raconté être monté à New York pour William Burroughs et sa descendance (The Fugs, Jack Smith, Warhol). Et si le groupe en visite dans le ranch de Lawrence du vieux Bill était un peu décontenancé de constater qu'il parlait surtout d'armes, on sait l'amitié exceptionnelle que Lee entretenait avec Ginsberg à la fin de sa vie. Dans les faits, ça donne des *spoken words* plus ou moins foireux,

un enregistrement pour le *Giorno Poetry System* et l'un des albums les plus mal compris du groupe (le sépulcral NYC *Ghosts & Flowers*, illustré par un autoportrait aux rayons X de Burroughs).

Beat

Sur le premier *Sonic Youth* (1982), le jeu de batterie excentré de Richard Edson s'inscrit dans la lignée *ro-to-tom* primitive de groupes post-punk comme *Liquid Liquid* ou *ESG*. « *Edson était un batteur très discipliné et voulait que tout le monde joue ensemble* », dixit Lee. Cette primeur donnée au rythme (les guitares y sont elles-mêmes percussives) se dissoudra vite dans le jeu bien moins sophistiqué de Bob Bert (invité *No-Wave* sur *Confusion Is Sex* et *Bad Moon Rising*), puis de Steve Shelley (de *Evol* à aujourd'hui). Shelley, c'est un peu le Ringo Starr du groupe, au service des autres musiciens, en même temps que la caution *college-radio* (les chemises à carreaux) et *indie-rock* (ce style *poum-tchack* basique), qui sert de socle aux polyphonies de guitare, désormais victorieuses. Une discrétion absolue et absolument efficace, au service du bruit blanc, pour un groupe de petits blancs ?

c

Cassettes

Ergonomique autant qu'économique, la cassette reste le support favori de Thurston, auquel il consacre un ouvrage complet en 2005. Il y déplore du même coup les manœuvres de l'industrie musicale pour

interdire la reproduction illégale. « *On veut nous faire gober que le home taping, désormais sous la forme de téléchargements de MP3, tue la musique. Mais ce n'est pas vrai : cela existe simplement comme un désir de partage authentique entre amis et passionnés de musique. Essayer de contrôler le partage de musique en fermant les sites de peer-to-peer, les blogs de MP3, BitTorrent ou toute autre technologie disponible, cela revient à vouloir essayer de réguler une histoire de cœur. Rien n'arrêtera cela.* » Cinq ans avant la loi Hadopi...

Classic rock

D'aucuns diraient que c'est la tournée de 1991 avec Neil Young, après la sortie de *Goo*, qui a mis le feu à la poudre (« *Nous faisons de l'espionnage, car tout d'un coup nous faisons une tournée semblable à celles sur laquelle nous avons lu des livres* », dixit Rinaldo) ; la vérité, en fait, c'est que celle-ci a permis surtout au canadien de tâter du boucan avec le collage noise *Arc*. Ceci dit, tous les albums du groupe depuis le fabuleux *Murray Street* ont quelque chose du *classic rock* dans leur belle tempérance.

Cinéma



Depuis qu'ils ont signé la bande-son de *Demonlover* d'Olivier Assayas en 2002, puis celle du *Livre de Jérémie* d'Asia Argento en 2005, *Sonic Youth* semblent de plus en plus magnétisés par le cinéma. A moins que ce ne

soit l'inverse ? En tout cas, les réalisateurs successifs de leurs clips sont tous passés au long depuis : Richard Kern, Spike Jonze, Harmony Korine, David Markey, Phil Morrison. En 2008, Claire Denis les filme en concert à Paris, donnant lieu aux vidéos de *Jams Run Free* et *Incinerate*. Si Lee Rinaldo se ressource chez les figures tutélaires du cinéma expérimental (Jonas Mekas, Stan Brakhage ou Michael Snow), Kim Gordon semble prendre goût aux feux de la rampe. Depuis son apparition dans *Last Days* de Gus Van Sant, on a pu la voir dans *Boarding Gate* d'Assayas et la saga dylanienne de Todd Haynes. Dans le court-métrage *White Light* de Alia Raza, sur un scénario de Miranda July, elle joue le rôle d'une chirurgienne plastique. *Sonic Nurse vs. Nip Tuck* ?

Comix



Fervent défenseur de la cause *small press*, Thurston Moore a toujours suivi d'un œil attentif les mutations du comix alternatif et de l'art visuel underground. Lors de ses visites à Paris, il se rue à Bimbo Tower ou à la librairie Un Regard Moderne. Un, à la recherche d'un graphzine obscur qui aurait échappé à son sonar. Si Matt Groening (le créateur des *Simpsons*), Savage Pencil (covers du *EP Death Valley 69* et de *From Here To Eternity* de Lee Rinaldo) ou l'indétrônable Gary Panter, comptent parmi ses héros, la nouvelle vague d'artistes post-comix a tout pour lui plaire : le

belge Dennis Tyfus et son label *Ultra Eczema* (qui a réalisé une série d'affiches pour *Ecstatic Peace*), la scène de Rhode Island (Mat Brinkmann, Brian Chippendale, CF...) ou le collectif parisien *NaziKnife* (en photo), emmené par Jonas Delaborde, Hendrik Hegray et Stéphane Prigent. Et dans la cour des *rich and famous*, David Shrigley, évidemment...

d

Disco

Thurston Moore n'a jamais cessé de le répéter : dans la foule au *Mudd Club* ou à *Danceteria*, il y avait toujours cette « *foxy looking girl* » qui faisait des performances et qui s'appelait déjà Madonna. Malheureusement pour lui, elle s'intéressait plus à la musique des vrais immigrés plutôt qu'à celle des « *immigrés des écoles d'art* ». Osera-t-on y lire une explication plausible au fait que *Sonic Youth*, contrairement aux gens de *Ze Records*, n'ait jamais mit les pieds dans une boîte de nuit ?

e

Electronic music

S'il faut aller regarder du côté des remixes de *Free Kitten* par Oval ou *Dj Spooky* pour lire un lien ouvert avec l'*electronica*, la vérité frétille dans les composants des millions de pédales du groupe : *Sonic Youth* a certainement plus fait pour la musique électronique en liberté sans toucher un synthé que ●●●

●●● la plupart des formations new-wave. Et quand Jim O'Rourke a réussi à glisser quelques volutes de Max / MSP sur un morceau de *NYC Ghosts & Flowers*, on s'en est à peine rendu compte.

f

Fascisme



Le hit-single de *Dirty* (1991), *Youth Against Fascism* (*Hate Song*) est un écho à la foi distant et fasciné des slogans punk (« *God save the Queen / Her fascist regime* » des Sex Pistols) ou alternos (« *La jeunesse emmerde le Front National* »). Son sous-titre martelé (« *It's a song I hate* ») est au moins aussi important que la diatribe anti-fasciste des couplets, précisant que la contestation est une nécessité, mais qu'on aimerait autant ne pas avoir à l'exercer. Manière usuelle pour Sonic Youth d'ironiser sur ceux qui contestent sans réfléchir, en multipliant les niveaux d'interprétation (la présence ici de Ian MacKaye, des très militants Fugazi, en rajoute une couche). « *I take full responsibility for the tackiness and genius of those lyrics* » (dixit Thurston).

Féminisme

Kim Gordon est une porte-parole du féminisme sans avoir

jamais été vraiment assimilée au mouvement. Avec des chansons portant sur le viol, l'anorexie (« *I feel like I'm disappearing / Getting smaller every day / But when i open my mouth to sing / I'm bigger in every way* », sur *Tunic* (*Song For Karen*)), le harcèlement sexuel ou les super-modèles, elle a su maintenir une certaine réserve envers les riot grrls de tous poils, en évitant la revendication frontale (*Contre le sexisme* est un poème d'amour) et en lui préférant la suggestion ironique (*Kool Thing* invite Chuck D. et remplace « *fear of a black planet* » par « *fear of a female planet* »).

f

Grunge

Pour la petite histoire, c'est sur les chaudes recommandations de Sonic Youth que la major Geffen aurait décidé de signer Nirvana en 1991. *Nevermind* s'est vendu à plus de 22 millions d'exemplaires et a fait de Sonic Youth sans doute les meilleurs D.A. de la décennie. Deux ans auparavant, le split single *Touch Me I'm Sick / Halloween* avec le combo de Seattle Mudhoney était pressé à seulement 3 000 exemplaires. 1991, *the year punk broke*.

Guitar trio

Trois décennies après la première du *Guitar Trio* de Rhys Chatham (Rinaldo était dans le public), Kim Gordon en a marre, un beau jour, de la basse ; Sonic Youth devient alors un groupe à trois guitares avec l'arrivée de Jim O'Rourke. Dans une interview pour un webzine japonais, Thurston

explique : « *J'ai tendance à jouer les registres bas et medium sur le manche. Lydia Lynch surnommait Lee l'ouragan (...). La guitare de Kim fonctionne plutôt comme une sorte de langue, si j'ose dire* ».

h

Hardcore

De 1979 à 1983, le punk hardcore et la skate-culture explosent entre Los Angeles, Washington DC et Detroit. Thurston Moore en devient fanatique. Minor Threat, Negative Approach, Necros, Black Flag, Battalion Of Saints, Adolescents, Sin 34, the Meatmen, Urban Waste, Void, Crucifixes, Youth Brigade, the Mob, Gang Green, Black Flag, Circle Jerks... Des labels indépendants (Touch And Go, SST, Alternative Tentacles) s'en font le relais, tandis que Ian MacKaye (futur chanteur de Fugazi) et son label Dischord en devient l'un des fers de lance. Agressif, brutal et sauvage, le hardcore laisse exploser toute la frustration d'adolescents rebelles, comme une extension du punk-rock réduit à sa plus stricte essence : la violence sonore au service d'une idéologie anarchiste et pacifique. Les morceaux ultra rapides sonnent comme des slogans, mais le versant skinhead et *straight-edge* (ni alcool, ni drogue, ni viande) impose bientôt une nouvelle forme de conservatisme. En 1992, Sonic Youth reprend *TV Shit* de Youth Brigade avec Eye des Boredoms, comme un clin d'œil *noise-talgique*.

i

Instruments

Suivant l'enseignement de Glenn Branca, et praticiens de la dissonance comme résistance et critique face aux canons esthétiques de la musique populaire, Sonic Youth recourent régulièrement à une variété d'accordages de guitare peu usuels (*open tuning*), ou à l'usage de guitares préparées et de tournevis ajoutés pour modifier le timbre. L'*open tuning*, l'atonalité et la distorsion seraient utilisés autant pour viser à la déconstruction de la musique pop que pour redoubler la dissonance propre au monde capitaliste et industrialisé. Cette particularité s'est cependant retournée en règle, puisque le groupe a mis en ligne sur son site (www.sonicyouth.com) *The Sonic Youth Tuning Tutorial*, permettant d'accorder les guitares de manière à rejouer les morceaux tels qu'ils ont été enregistrés.

j

Jazz

« *Jouer du jazz totalement LIBRE et ORGANIQUE fut une démarche qui prit son essor dans les années 1960, motivée par une raison SOCIALE et POLITIQUE, impliquant des notions de fraternité, de race, de furie, de rage, de paix, de guerre, d'amour et de LIBERTE* ». Inconditionnel de free-jazz underground, Thurston Moore connaît sur le bout des doigts la discographie complète des labels ESP et Actuel. A son panthéon

figurent les noms de Sun Ra, John Coltrane, Art Ensemble of Chicago, Albert Ayler, Ornette Coleman, Roland Kirk, Sonny Murray, Rachied Ali, Cecil Taylor, Pharoah Sanders, Archie Shepp, Alan Silva, Anthony Braxton, Evan Parker, Peter Brötzmann, Charles Gayle, William Parker, Arthur Doyle, Milford Graves, Frank Wright, Mats Gustaffson, Derek Bailey... Rien de plus naturel à ce que ses convulsions de feedback et ses riffs improvisés s'accordent aux éruptions du duo de saxophonistes jazz-noise Borbetomagus ou au baryton de Paul Flaherty, au jeu de batterie sauvage et tentaculaire de Chris Corsano ou de William Hooker. L'improvisation est l'une des formes les plus vivantes et radicales de la musique contemporaine, et l'un des maîtres-mots de la jeunesse sonique, lorsqu'elle s'évade du format pop.

1

Labels



Sonic Youth a toujours défendu l'éthique des labels indépendants. Leurs projets les plus expérimentaux se dispersent sur des labels créés dans cette optique, qu'il s'agisse de Sonic Youth Records pour le versant « avant-garde et moderne classique », avec un soupçon de *private joke*, Ecstatic Peace comme domaine réservé

de Thurston Moore aux jeunes pousses rock expérimental et avant-folk, Ecstatic Yod pour le versant *freeform freakout* le plus obscur. Steve Shelley a quant à lui fondé Smells Like Records, sa petite niche low-fi pop.

Love

« Le titre *Evol* est l'écriture inverse du mot *Love*, mais nous employons aussi une sorte d'indication scientifique du volume auquel nous jouons. Nous avons plusieurs niveaux : A-Vol, B-Vol, etc. E-Vol est le plus élevé » (Thurston Moore, 1986).

n

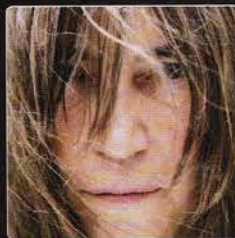
Noise



Thurston Moore et Lee Ranaldo connaissent la lignée bruitiste sur le bout de leurs doigts : du manifeste futuriste de Marinetti à Prurient, en passant par Whitehouse, Merzbow, Incapacitants, Macronympha, New Blockaders, The Haters, Emil Beaulieu, Evil Moisture... Le déclic : *Metal Machine Music* de Lou Reed, que Thurston Moore découvre à son adolescence. Encore considéré comme inécoutable, ce disque de bruit blanc réalisé à l'aide de l'outillage rock est l'un des disques fondateurs du noise post-industriel moderne. Si Sonic Youth n'en a gardé qu'une portion congrue,

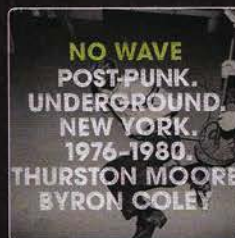
loin du fracas primitif des débuts, Thurston collectionne néanmoins le moindre flux de noise en chambre *DIY*, du *harsh-wall* acnéique rageur au *power-electronics* pet de lapin, sur cassette ou vinyle à tirage ultra-limité. La présence de Sonic Youth au No Fun Fest, festival new-yorkais doublé d'un label fondé par Carlos Giffoni, témoigne de son soutien indéfectible à une mouvance sonore qui relève aussi bien du performance-art que de la provoc nihiliste. « *La musique la plus abjecte jamais réalisée à l'encontre des stéréotypes* », dit le noisicien situationniste Mattin. L'âme *harsh* à suivre ?

New York



New York = Sonic Youth. « *I moved to New York to fuck Patti Smith* » (dit Thurston Moore).

No wave



L'histoire de Sonic Youth démarre dans le giron avant-gardiste new-yorkais du début des années 80. Une période férocement créative où l'art entre en collision avec le punk, où le bruit et la déconstruction s'empare du rock. Ne pas

savoir jouer est la condition requise pour produire une musique chaotique, abrasive, toute en tension jazz-punk primitif rehaussé de férocité industrielle, funk dissonant et blues urbain dissout dans le bruit blanc, rejet du couplet-refrain... Brian Eno produit la compilation culte *No New York*, sur laquelle figurent Mars, D.N.A., Teenage Jesus & The Jerks, James Chance & The Contortions. Kim joue dans le groupe CKM avec deux de ses amies, Thurston se débarrasse de ses Coachmen. Ensemble, ils forment The Arcadians, bientôt rejoints par Lee Ranaldo et Richard Edson, batteur du groupe Konk. C'est la première mouture de Sonic Youth, dont le premier concert a lieu le 8 mai 1981 au festival Noise Fest, fondé par Thurston Moore. Sonic Youth suit le sillage des Bush Tetras, Liquid Liquid, Ut, Red Transistor, Tone Death, the Static, Swans... Lee Ranaldo et Thurston Moore s'astreignent dans le même temps à désaccorder leurs guitares sur les symphonies électriques et atonales de Glenn Branca, fondateur des Theoretical Girls. Muse revêche, Lydia Lunch jouera de la cravache avec Kim Gordon (Harry Crews), embarquera Thurston pour une lune de fiel (*Honeymoon In Red* en 1982) et revisitera le cauchemar hippie de la Manson Family dans *Death Valley 69*, l'un des morceaux-phares de Sonic Youth. Thurston Moore et Byron Coley ont tiré de cette mouvance méconnue un ouvrage définitif : *No Wave : Post Punk. Underground. New York. 1976-1980*. Dans l'introduction, Lydia Lunch décrit le New York de la fin des années 70 comme « *la fin du monde* ». ●●●



... Osaka



Si Sonic Youth n'a jamais été un groupe de noise (« *nobody ever knew what a noise band was and neither did we* », dixit Gordon), la fascination de ses membres pour les *noisers* du Japon ne s'est jamais démentie - plus notamment les Boredoms, grands furibonds du Kansai, avec qui ils tournent et collaborent depuis 1988 (le split SY / Eye TV Shit ou Free Kitten, groupe de Kim Gordon avec Julie Cafritz de Pussy Galore et Yoshimi). Plus récemment, le groupe a plusieurs fois invité les furies d'Afrirampo à le rejoindre sur scène.



Pop Culture



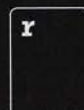
Sonic Youth entretient une relation d'attraction-répulsion, passive-agressive, avec la pop culture. En témoigne son hommage rendu à l'icône

absolue Madonna sur l'album *Ciccone Youth* (1986) avec Mike Watt (Minutemen, Firehose), entre blague potache et détournement situ. Ils inviteront également Chuck D de Public Enemy, parce qu'il était leur voisin de studio, sur *Kool Thing* (Goo), pour évoquer l'interview donnée par LL Cool J à Kim Gordon pour le magazine *Spin* (lorsque celle-ci lui demande si les rappeurs vont libérer les femmes de la « *male white corporate oppression* », LL Cool J lui rit bêtement au nez). La consécration pop vient avec leur apparition dans un épisode des *Simpsons* (dont ils reprendront le thème musical lorsque Matt Groening fera le curator pour le festival ATP en 2006). Sur *The Eternal*, *Malibu Gas Station* évoque les photos prises par des paparazzi de Britney Spears, sans culotte sous sa robe, alors qu'elle sortait mettre de l'essence dans sa voiture à Malibu. Sonic Youth, image de groupe de rock avant d'être un groupe de rock, est aussi devenu un habitué des pages people pour hipsters.

Punk

Balise lumineuse dans tous les riffs du groupe, le punk new-yorkais a motivé Thurston Moore jusqu'à son déménagement à New York en 1976, alors qu'il n'avait que 18 ans. Et si les groupes les plus importants du moment s'appelaient Suicide ou Teenage Jesus & The Jerks, les premiers héros du jeune Thurston, avant qu'il ne s'engouffre dans le free jazz, s'appelaient Patti Smith, Lester Bangs (qui a joué au Noise Fest), MC5 (« *Sonic Youth* » est un hommage au guitariste Fred (« *Sonic* » Smith) les Stooges, le Velvet et les Ramones. Richard Hell sera convoqué une vingtaine d'années plus tard pour former les Dim Stars,

épaulé par Thurston Moore, Steve Shelley et Don Fleming. La *blank generation* rencontre la génération X. Le punk-rock pur et dur reste encore aujourd'hui la musique préférée de Thurston.



Religion

Si Patti Smith, puis Dan Graham, ont théorisé le rock comme religion dans la culture contemporaine, Sonic Youth évoque régulièrement la thématique religieuse de manière critique, montrant les méfaits de l'utilisation de la religion par les pouvoirs politiques, qui ainsi mènent leurs sujets à suivre docilement leurs décisions et accomplir leurs projets, même les pires. *Catholic Block* sur *Sister* (1987, sous l'administration Reagan) évoque l'intégration inconsciente des maximes religieuses (« *I got a catholic block/Inside my head / I let it go to work / Bring it all back home* ») tandis que, sur *Rather Ripped*, *Do You Believe In Rapture* ? règle son compte à la mystique politique fondamentaliste américaine (*the rapture*, « l'enlèvement », étant une croyance répandue chez les *new-born christians*), et le décapant *Turquoise Boy* est une charge grinçante contre l'évangélisme guerrier bushien.

Reprises

L'art de la reprise pour Sonic Youth est d'abord une entreprise quasi ritualisée de meurtre des icônes (« *Kill Your Idols* » est leur antienne) dans une surcharge d'électricité. Détournés, parfois méconnaissables, les standards

sont transmis (le groupe s'inscrit et écrit ainsi l'Histoire) en même temps qu'ils sont détruits (qu'ils accèdent à la post-modernité). En vrac : *I Know There Is An Answer* (Beach Boys), *I Wanna Be Your Dog* (The Stooges), *Superstar* (The Carpenters), *Touch Me I'm Sick* (Mudhoney), *That's All I Know Right Now* (Neon Boys), *Electricity* (Captain Beefheart), *Whitn You, Whithout You* (Beatles), *Computer Age* (Neil Young), *Beat On The Brat* (The Ramones), *Bubblegum* (Kim Fowley), *Burning Farm* (Shonen Knife), *Ca plane pour moi* (Plastic Bertrand), *Into The Groove* (Madonna), *Personality Crisis* (New York Dolls), *My New House* (The Fall), *Pay No Mind* (Beck), etc.



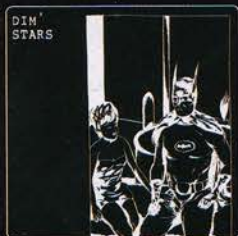
Schizophrénie

Si Steve Shelley et Lee Ranaldo accompagnent le schizo magnifique Daniel Johnston sur le terrifiant *Spirit World Rising* de l'album 1990, c'est surtout avec *Schizophrenia* sur l'album *Sister*, que Sonic Youth évoque les altérations de la perception de la réalité, les troubles cognitifs et les dysfonctionnements sociaux et comportementaux propres à la schizophrénie, par l'entremise de Philip K. Dick, à qui est dédié l'album (*Sister* fait référence à la sœur jumelle de Dick, morte à la naissance, et dont l'ombre plane sur toute l'œuvre de l'écrivain) : « *She said Jesus had a twin who knew nothing about sin* ». En 1987, sous l'ère Reagan, tout le peuple américain est schizophrène.

Science-Fiction

Lors d'une interview rigolarde en 1987, Sonic Youth se proclame « cybercore » et évoque la science-fiction (« le côté psychologique plutôt que hard science ») comme source d'inspiration, en particulier Philip K Dick et sa descendance (Bruce Sterling, William Gibson, KW Jeter, Lucius Shepard). Vaudou technologique, cyber-chamanisme (*Les Yeux Electriques* de Lucius Shepard, cité sur *Sister*) et présage d'un futur dystopique (*Bad Moon Rising* et *Daydream Nation*, directement inspiré de Gibson). Crise d'identité, hallucinations, paranoïa et schizophrénie comme manifestations d'extralucidité, mutation du microcosme en macrocosme, la discographie de Sonic Youth forme un kaléidoscope prophétique de la société occidentale, sous les auspices de Burroughs et Ballard. L'Interzone comme horizon cosmique et *The Eternal* (*Eternity* de Lucius Shepard, à nouveau, en filigrane), au bout du télescope. « Kim : *If you want to label us, just call us cyberpunks*. Thurston : *Cybercore ! We deal with a definite cybercore basis*. Lee : *We jack into the matrix*. Kim : *It's just a temporary illusion anyway* ».

Side Projects



Dim Stars, Ciccone Youth, Free Kitten, Lucky Sperms, Mirror / Dash, Male Slut...

v

Vanité

Experimental Jet Set, Trash & No Star : le titre le plus explicite du groupe a le goût ambigu de *Youth Against Fascism*, mais il en dit long sur l'incessante fascination / répulsion que SY entretient avec la gloire et le glam (Kim, surtout, dont on retrouve les gambettes dans des pubs H&M ou Marc Jacobs, et qui a créé sa propre ligne de vêtements X-Girl, dont la collection 2008, inspirée par Françoise Hardy, se nomme... « Mirror / Dash »). Si Karen Carpenter, héroïne sacrifiée de *Tunic*, a déménagé et changé de nom (Karen Coltrane), c'est Steve Shelley qui résume le mieux l'affaire : « *Il me semble que nous aimerions nous aussi vendre des millions de disques* ».

w

Writings

Au delà des paroles de chansons, l'interaction lecture-écriture joue un rôle essentiel dans la vie des membres du groupe. Lee Ranaldo a signé plusieurs recueils de poésie « Beat » et de haïkus, instantanés de l'infra-ordinaire et méditations intimistes (hommages à Fassbinder, Dylan ou à des amis disparus) révélant un goût pour les formes d'écriture disjonctives, les *cut-ups* et les *ready-mades* (l'un de ses projets récents consiste en un recyclage de *junk mail*). Des textes datant de 1994 à 2004 sont réunis dans le recueil *Road Movies*. De son côté, Kim Gordon livre de

petits pamphlets féministes, sarcastiques et contestataires, au croisement entre Valie Export et Lisa Suckdog. Tout autant porté sur la subversion, Thurston Moore perpétue la tradition agit-prop de la small press underground des années 60-70, de sa colonne *Bull Tongue* avec Byron Coley dans le webzine *Arthur* à ses recueils de poésie. Epitomé de la contre-culture, son *Ecstatic Peace Poetry Journal* (« *lovingly edited* ») accueille les textes de ses amis musiciens (Mike Watt, Loren Mazzacane Connors...), plasticiens (Jutta Koether, Richard Meltzer...) et des icônes du passé (Tuli Kupferberg, Ira Cohen...), comme autant d'odes à l'expérimentation spontanée, avec une bonne part d'humour tordu. On retrouve certains de ces textes dans le catalogue de l'expo *Sonic Youth etc. Sensational Fix*.

x



X-Rated

« *Fuckin youth* » est inscrit sur l'affiche du premier concert de Sonic Youth. Trois albums exsudent tout particulièrement cette libido fiévreuse et déviante : *Confusion Is Sex*, *Evol* et *Goo*. L'émoustillante voix de Kim Gordon y est pour beaucoup, mais aussi les petites sauteries entre ami(e)s du « cinéma de la transgression » de Nick Zedd et Richard Kern.

Kern réalise les clips de *Death Valley 69* et de *Scooter & Jinx*, et des vignettes de ses films apparaissent sur les pochettes d'*Evol* (Lung Leg, la possédée hystéro qui orne la pochette) et de *Sister*. Violence transgressive des fantasmes en réaction à la violence du monde et au mirage du rêve américain, perversion et humour noir, bondage et viol entre adultes consentants, la petite mort ne s'est jamais aussi bien portée. Petit lexique sadien adapté au monde interlope new-yorkais où planent les ombres d'Annie Sprinkle et de Kathy Acker, deux figures majeures de la pornographie féministe. On n'oubliera pas non plus de si tôt le clip *Sunday* réalisé en 1988 par Harmony Korine, où le jeune MacCaulay Culkin apparaît en ballerine salace. Quant au morceau *Anti-Orgasm* sur *The Eternal*, son titre ironique est assez explicite...

y

Youth

« *Last night I dreamt I kissed Neil Young (if I was a boy I guess it would be fun)* » (*Crème Brulée, Dirty*). Après trente ans d'activisme, la jeunesse sonique n'a pas pris une ride, pas plus qu'elle n'a baissé la garde. Leur sérum de vitalité : une curiosité constante, une humilité exemplaire, une démultiplication des projets et des collaborations, une créativité et une émulation constamment renouvelées, avec le mot « Freedom » comme directive absolue. Jeunesse éternelle ? ■

Sonic Youth - *The Eternal* (Matador / Beggars)

Sonic Youth etc. - *Sensational Fix* (Collectif / Le Life)